

Cependant, depuis nombre d'années, nous avons l'avantage de posséder plusieurs publications canadiennes sur la botanique, qui peuvent être d'une grande utilité; depuis 1858, votre *Traité élémentaire de botanique* pour l'usage des écoles, et, depuis 1862 votre *Flore Canadienne*. Avant cette époque, nous avions déjà votre catalogue des plantes indigènes, et, simultanément, la liste des plantes du Labrador, par Mr. l'abbé Ferland, d'heureuse mémoire.

En parcourant votre Flore, je me suis aisément convaincu que c'est un ouvrage fort recommandable, et que, une fois connu, il serait introduit dans toutes nos maisons d'éducation supérieure. J'ai dit dans le temps, à mes amis, que je le considérais comme faisant honneur à son auteur et au pays.

N'ayant point le nouveau traité de Mr. Brunet, je ne puis juger de son mérite; mais il ne faut pas être exclusif ni partial en fait de science; autrement ce serait être injuste et en retarder le progrès. C'est pourquoi, il n'est pas juste de dire: "grâce au travail de Mr. l'abbé Brunet, ceux qui veulent étudier cette belle science, peuvent en puiser les éléments dans cet ouvrage." Cette observation, faite sans la moindre allusion à l'existence de plusieurs autres ouvrages antérieurs sur le même sujet, ni à leur utilité, est injuste, non seulement envers leurs auteurs, mais encore envers le pays dont la réputation littéraire et scientifique a tout intérêt à en grossir le nombre. Il n'y a pas une science, quelque élevée et sublime qu'elle soit, qui n'ait été traitée avec plus ou moins de succès par des canadiens, et qui n'ait eu son application utile dans le temps et dans les circonstances concomitantes; et il ne serait pas nécessaire de sortir de Québec, pour trouver tous les éléments d'une preuve sans réplique de cette assertion, s'il en était besoin. Tous les genres d'étude ont été cultivés par de nos premiers hommes; tous les champs de la science ont été par eux explorés; et aucun d'eux n'en est sorti sans en emporter des fruits fort appréciables. La botanique, comme les autres sciences humaines, compte donc aussi ses auteurs parmi les canadiens.

Votre savante "*Flore Canadienne*" aurait pu être mise à la disposition de nos jeunes élèves classiques et universitaires, et bien avantageusement sans doute pour cette importante partie de notre intéressante jeunesse, si on eût été prêt, ou disposé à en faire généralement usage.

Peut-être n'êtes vous pas le premier qui ait eu le mérite d'avoir écrit systématiquement sur la botanique. Outre ce que nous ont dit les Pères Laffiteau et Charlevoix, et le Dr. Sarrasin touchant quelques plantes indigènes au Canada, je pense que mon ancien ami de collège,